

Rattraper le retard dans la formation clinique en France : l'expérience du Département Hippique de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon

*Bringing clinical training up to date in France :
experience of the Equine Department of Lyon National
School*

Olivier M. LEPAGE*
(note présentée le 24 avril 2003)

Mots-clés : enseignement, spécialisation, téléenseignement, cheval, pathologie equine.

Key words: teaching, specialization, remote teaching, horse, equine medicine.

Notes

(*) *DMV, PD, Diplomate ECVS

Professeur Département Hippique de l'ENVL, Marcy l'Etoile (France)

Professeur associé, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, St-Hyacinthe (Canada)

INTRODUCTION

A l'ENVL la volonté de réactiver l'enseignement de l'équine est passé dans un premier temps par la création d'un Département hippique et dans un deuxième temps par le développement d'une polyclinique pour les équidés. Il a ainsi été mis en place un système de formation lisible par tous, agréé par le ministère de l'Agriculture et au niveau européen respectivement pour l'internat et le résidanat. Cet outil de formation a maintenant pour but de promouvoir la profession vétérinaire équine dans notre pays.

SITUATION GÉNÉRALE

Cette discipline a en effet subi une importante évolution depuis les années soixante. Après la disparition du cheval de trait et du cheval militaire il y a eu regain d'intérêt pour le cheval de sport puis de loisirs. En parallèle est apparu de façon encore plus nette une distinction entre médecine des animaux destinés à l'alimentation et les animaux de compagnie. Mais l'intérêt que notre société développe pour les chevaux va de paire avec une exigence d'expertise et de professionnalisme.

Cette évolution engendre de la part de nombreux pays des restructurations profondes de l'enseignement vétérinaire. Un des premiers exemples en Europe fut Utrecht au Pays-Bas mais ce type de réflexion est encore actuellement en cours en Suisse suite à la fusion en 2002 des Facultés de médecine vétérinaire de Zurich et Berne. Une autre réaction de la communauté vétérinaire pour s'adapter est la mise en place par l'association canadienne des médecins vétérinaires d'un groupe de travail sur la formation qui a publié récemment un rapport spécial riche en idées (Can Vet J 2002, 43 : 929-939). Un constat commun est que l'augmentation massive des connaissances engendre une formation de base devenue superficielle pour l'exercice clinique dans une espèce précise et c'est sûrement le cas pour l'espèce équine. Pour répondre à l'attente de la population, les différents pays doivent donc obligatoirement exiger d'un ou de plusieurs de leurs centres de formation la gestion d'enseignements cliniques spécialisés.

FORMATION EN PATHOLOGIE EQUINE A L'ENVL

Dans notre exemple si en quelques années il a été possible de mettre en place un centre couvrant l'ensemble de la formation équine (enseignement de deuxième cycle, troisième cycle, formation continue) et une partie de la formation de la filière agricole et équine (BTSA, maréchaux ferrants, éleveur) cela s'est fait (1) grâce à l'intégration dans l'organigramme de l'ENVL d'un Département dédié aux équidés, (2) grâce à l'union des efforts de notre institution, de la Région Rhône-Alpes et de l'industrie pour un financement par phase d'une structure de travail et (3) grâce à la volonté d'un petit groupe d'individus qui ont vu

à l'étranger ce qui se passe et se lie à une cause commune de vouloir développer chez nous un pôle d'excellence.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Si la volonté et la capacité humaine sont là, ces acteurs sont confrontés chaque jour à des difficultés sur le contenant et le contenu. Pour le contenant nous avons une vétusté partielle du lieu de travail, un très mauvais entretien des locaux et une difficulté réelle de faire une mise à niveau technologique suite au retard accumulé. Le tout est lié principalement à des subventions de fonctionnement nettement insuffisantes et des incohérences fonctionnelles et structurelles des lieux de formation clinique.

Pour le contenu il y a une absence d'animaliers qualifiés, un sous-effectif du corps intermédiaire (technicien en santé animale), et un sous-effectif en cliniciens dans les endroits où le service continu est obligatoire. Il faut généralement considérer que pour permettre une continuité de service toute l'année il faut 3 personnes pour une même activité. De plus la continuité de travail n'est pas de mise pour une majorité des services transversaux ce qui exige de la part des cliniciens des services d'urgence un sens aigu du bricolage pour trouver des alternatives dans le privé de manière à pérenniser une formation basée sur un service à la population et ayant une référence qualité.

SOLUTIONS PROPOSÉES

Si globalement cette formation clinique est donc très difficile à mettre en place chez nous, une fois que c'est fait les programmes de spécialisations (internat et résidanat) deviennent éligibles pour être agréés à un niveau national et international. L'enseignement théorique de la pathologie en deuxième et troisième cycles et la recherche clinique sont grandement facilités par la présence de ces centres de formations clinique au sein de nos Ecoles. De plus pour augmenter la diversité des cas cliniques auquel un étudiant est soumis d'une part, l'encadrement par des spécialistes pour la formation théorique d'autre part, notre Département a intégré de façon régulière depuis 2000 et avec la collaboration de l'Université de Montréal, l'enseignement utilisant les Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement (TICE) et intégré avec succès depuis 2002 le concept de la classe virtuelle dans la formation de 3ème cycle.

Très rapidement en prenant exemple et en collaborant avec d'autres structures d'enseignement vétérinaire, la formation au Département Hippique de l'ENVL est devenue mondialement compatible, des stagiaires de nombreux pays sont régulièrement accueillis et des internes ou résidents d'Allemagne, Angleterre, Belgique, Bulgarie, Espagne, Italie, Maroc et Suisse ont été formés durant les 4 dernières années.

Si il n'y a aucun doute que l'ENVL à été capable de développer un pôle d'excellence pour la formation équine basée sur deux de ses unités le Département Hippique et le pôle AVENTI responsable des TICE, la situation est très précaire et préoccupante à court terme car le personnel d'encadrement clinique s'épuise vite, au sens propre et figuré, il est mal revalorisé, mal reconnu et comme indiqué plus haut le personnel de soutien et le corps intermédiaire sont nettement insuffisant. Enfin une refonte profonde du financement des cliniques et de son organisation sous forme d'un hôpital d'enseignement se laisse attendre.

Certaines solutions sont à portée de main mais elles nécessitent, pour les mettre en place, une prise de conscience par tous de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Parmi les solutions envisageables il faut faire des engagements selon les pré requis d'un 3^e cycle clinique (recrutement de cliniciens titulaire d'un diplôme des Collèges européen ou américain) et il faut donner aux chefs de Département les moyens nécessaires pour utiliser

au mieux les ressources humaines comme par l'instauration de lettres de mission réévaluée annuellement. La mise en place d'un tel système est un élément motivant de reconnaissance des activités de chaque clinicien concerné. Il permet a ce dernier de ne pas être trop défavorisé dans sa progression de carrière en respectant un temps dédié à la recherche et en officialisant un pourcentage de temps de travail administratif lié à la clinique. C'est un outil de gestion des ressources humaines essentiel pour le Chef de Département et le responsable des centres de formation clinique. Il est aussi important d'identifier les pôles d'excellences dans nos Ecoles de manière à leur donner les moyens nécessaires à la réalisation de leurs tâches dans un contexte de démarche qualité. Finalement il ne faut pas oublier d'évaluer le coût de l'étudiant en clinique il n'est pas anodin si de nos jours un étudiant américain termine ses études en moyenne à 28 ans et avec plus de 50 000 Euros de dette.

